

relevé avec peine certaines phrases étranges ; celle-ci par exemple où il parle de l'opération césarienne : « elle doit, dit-il, assez naïvement, être faite toujours par un docteur et jamais par un prêtre et ceci à cause du scandale qui s'en suivrait ; la mort d'un enfant sans baptême est un *moins grand mal* qu'un scandale donné à des adultes. » Ceci est absolument vrai, mais il fallait employer d'autres termes et cela jure par trop avec le *cupio anathema esse pro fratribus meis* de l'apôtre saint Paul. Il aurait pu dire plus simplement : « en aucun cas le prêtre ne peut ni ne doit tenter cette opération. » La raison véritable de cette défense saute aux yeux et il n'était pas nécessaire de donner une explication inopportune et tendant à désapprecier la nécessité du baptême. La non-aptitude du prêtre en ce cas rentre dans le cas général de l'impossibilité absolue.

— L'on est jamais trahi que par les siens. Le président Eliot, recteur de Harvard, vient de lancer un violent cri d'alarme contre le système des écoles publiques. A part le point principal il n'a rien oublié. Selon lui, l'éducation neutre donnée aujourd'hui n'est propre qu'à former des buveurs, des joueurs, des liseurs de journaux et..... des grévistes.

J'ai déjà eu l'occasion de prouver ici que la logique n'est pas la qualité maîtresse des arguments de M. Eliot, aussi ne puis-je m'attarder à le suivre dans ses conclusions. Qu'il me suffise de remarquer que tout système neutre est fatalement voué à l'anarchie et au désordre et que l'éducation américaine périlitera toujours nécessairement tant que le nommé Dieu sera rayé des cadres scolaires.

Que l'on ne vienne pas mettre en avant la possibilité d'une théorie de moralité éducative sans religion. Autant vaudrait parler d'une loi sans pénalité ni sanction. L'essence de la religion c'est la connaissance de notre responsabilité et de notre dépendance devant un être plus haut que nous. Comment élever et éduquer des citoyens si l'on déracine, si l'on arrache, si l'on déchire cette idée fondamentale de l'âme des enfants ?

Que l'on ne vienne pas non plus nous dire hypocritement, que